

Le Comité Pays en développement

Soutenir le développement scientifique et technologique dans les pays en développement

Contexte

Depuis près de vingt ans, l'Académie des sciences consacre une part importante de son activité au renforcement des liens scientifiques et technologiques entre la France et l'Afrique (Afrique subsaharienne et Maghreb). Elle a ainsi organisé de nombreux forums et colloques, regroupant des scientifiques français et africains, portant sur des problèmes généraux de recherche, d'enseignement ou de formation, ou sur des questions spécifiques concernant la santé, l'agriculture, la nutrition, l'épidémiologie, la démographie ou, encore, les ressources naturelles.

Missions

C'est dans cet esprit qu'a été créé, en 1997, le *Comité Pays en développement* (COPED), dont l'activité s'élargit progressivement à d'autres régions du monde. Le COPED concrétise la volonté de l'Académie des sciences de contribuer, grâce au développement scientifique, à la résolution de problématiques planétaires majeures, en veillant à :

- ▶ promouvoir les formations scientifiques et les projets de recherche ;
- ▶ animer des forums sur des sujets d'actualité pour les PED ;
- ▶ établir et entretenir les liens avec les organismes nationaux et internationaux de recherche pour le développement ;
- ▶ renforcer les liens avec les directions générales appropriées de la Commission européenne ;
- ▶ agir en synergie avec le Groupe interacadémique pour le développement (GID).

Actions en 2012

- ▶ Séminaire de *Capacity Building*, à Paris, pour les représentants des 17 Académies des sciences africaines affiliées au réseau NASAC (*Network of African Science Academies*) ;
- ▶ Colloque international Collect Access, à Paris, sur le projet européen de réseau d'accès des chercheurs des pays en développement aux collections muséologiques européennes ;
- ▶ Colloque ANSTS-COPED à Dakar, sur les thèmes de l'éducation, de la recherche scientifique et du développement en Afrique.

Contacts

- François Gros, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, président du COPED - francois.gros@academie-sciences.fr
- Odile Macchi, vice-présidente du COPED - odile.macchi@academie-sciences.fr
- Daniel Ricquier, vice-président délégué aux relations internationales - daniel.ricquier@academie-sciences.fr



Le séminaire NASAC/Académie des sciences

Aider les académies africaines à renforcer leurs capacités d'organisation et de communication

Contexte

Les académies des sciences africaines jouent un rôle de conseil grandissant en matière d'orientation des politiques scientifiques nationales. Elles sont également un vecteur de communication important autour de l'enjeu que représentent aujourd'hui les sciences et les technologies dans le développement social, économique et culturel du continent. C'est notamment dans l'esprit de remplir au mieux ces missions que plusieurs académies des sciences africaines se sont réunies au sein du *Network of African Sciences Academies* (NASAC) fin 2001, avec le soutien de l'*International Academy Panel* (IAP).

Objectif

Les académies des sciences africaines peuvent tirer partie de l'expérience d'institutions plus anciennes pour optimiser leur organisation et leurs modalités de communication. C'est dans cette démarche de *benchmarking* que le NASAC, au nom de ses 17 membres, a sollicité l'expertise de l'Académie des sciences française, comme elle l'avait fait précédemment avec la *Royal Society* et la *National Academy of Sciences* américaine. L'Académie, ayant reçu de façon favorable cette demande, a décidé d'organiser, conjointement avec le NASAC, une séquence de formation des personnels administratifs des différentes académies africaines réunies au sein du réseau.

Action

Un séminaire de *Capacity Building* s'est donc tenu à l'Institut de France, du 26 au 28 janvier 2012. Au moyen d'interventions orales d'académiciens comme de personnels administratifs, et grâce à la tenue de tables rondes participatives, les missions d'une académie des sciences-type ainsi que les différentes tâches inhérentes à son fonctionnement ont été abordées. Les services de l'Académie des sciences française ont ainsi partagé avec leurs homologues africains leur expérience en matière de gestion des comités de travail, de publication des avis et recommandations de l'Académie, d'organisation de colloques, des séances de travail des académiciens ou de remise de prix, de communication – relations presse, site web, webradio -, de relations internationales... Ils ont été appuyés en cela par des représentants des académies suisse et néerlandaise, venus témoigner de leur mission de communication au sein de leur propre institution.

Contacts

- Daniel Ricquier, vice-président délégué aux relations internationales - daniel.ricquier@academie-sciences.fr
- Jacques Fröchen, adjoint du délégué aux relations internationales de l'Académie des sciences - jacques.frochen@academie-sciences.fr



Le projet *Collect Access*

Faciliter l'accès des scientifiques du Sud aux collections muséologiques européennes

Contexte

Les collections d'histoire naturelle, réunies au cours des deux derniers siècles au sein des musées d'Europe, ont longtemps été considérées comme présentant un intérêt secondaire au regard du développement économique de la société.

Aujourd'hui, ces collections suscitent un intérêt croissant, principalement pour des raisons :

- ▶ patrimoniales, dans la mesure où elles participent à la conservation de la biodiversité au niveau mondial ;
- ▶ économiques, puisqu'elles constituent une source possible de développement pour les populations des pays dont elles sont issues.

Les espèces animales et végétales conservées, parfaitement adaptées à leur milieu d'origine, ont parfois été négligées par un Occident ignorant leur potentiel, et c'est dans ce contexte que s'inscrit la démarche *Collect Access*, portée par l'Académie des sciences et le Muséum national d'histoire naturelle.

Objectif

L'idée est d'ouvrir l'accès des collections européennes aux scientifiques, intéressés par l'une ou l'autre de ces espèces, issus des pays du Maghreb, d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud. Cette ouverture pourrait prendre la forme d'une extension, à ces pays, du programme européen *Synthesys*, qui soutient financièrement les voyages de recherche de scientifiques européens ou en provenance de pays éligibles auprès des *Taxonomic Access Facilities* partenaires.

Action

Dans cet objectif, l'Académie des sciences et le Muséum national d'histoire naturelle ont organisé à Paris, du 18 au 20 octobre 2012, un colloque préparatoire à la rédaction d'un projet destiné à la Commission européenne. La réunion a accueilli des représentants d'académies ou d'institutions scientifiques de seize pays, six européens (Belgique, Bulgarie, Danemark, France, Pays-Bas, Portugal) et dix émergents (Algérie, Brésil, Laos, Liban, Madagascar, Maroc, Sénégal, Afrique du Sud, Tunisie, Vietnam).

Contacts

- Philippe Taquet, président de l'Académie des sciences - philippe.taquet@academie-sciences.fr
- François Gros, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, président du COPED - francois.gros@academie-sciences.fr
- Jacques Fröchen, adjoint du délégué aux relations internationales de l'Académie des sciences - jacques.frochen@academie-sciences.fr



Le colloque franco-africain de Dakar

Aider à la construction d'un espace africain de la recherche et de l'innovation

Contexte

L'essor socioéconomique du continent africain repose, à l'instar de celui des pays occidentaux ou émergents, sur un développement de la science, de la technologie et de l'innovation. Pour autant, les transformations nécessitées se heurtent encore à de nombreux obstacles sur le continent africain, notamment en termes de coopération régionale et internationale et de sensibilisation des décideurs nationaux ainsi même que d'une partie de la communauté scientifique.

Objectif

Ce constat a conduit l'Académie nationale des sciences et technologies du Sénégal (ANSTS) et l'Académie des sciences française à organiser un colloque international visant :

- ▶ à l'élaboration et à la proposition de protocoles de mise en œuvre des politiques et programmes ;
- ▶ au renforcement et à l'amélioration de l'efficacité de la coopération régionale et internationale autour du thème *Science, enseignement et technologie pour le développement en Afrique*.

Du côté africain, ce colloque incite les scientifiques à communiquer avec les décideurs et les populations, à partager les connaissances, mais surtout à faire le plaidoyer pour le développement des sciences et de l'innovation technologique. De son côté, l'Académie des sciences, qui veille au renforcement de l'investissement de l'Union européenne dans les actions liées au développement scientifique et technologique de l'Afrique, a souhaité que ce colloque permette aux jeunes scientifiques africains d'amplifier leurs échanges avec l'Europe, notamment avec la France, mais aussi de trouver, au retour dans leur pays, des bases solides pour développer leur enseignement et leur recherche.

Action

Ce colloque, qui s'est tenu à Dakar du 30 octobre au 3 novembre 2012, a été largement ouvert à l'ensemble des nations africaines, dans l'esprit d'un renforcement des relations régionales. Après l'audition de personnalités politiques et d'acteurs institutionnels principalement africains et français, permettant de faire le point sur l'avancement des politiques en cours, notamment le PAC-STI (Plan d'action consolidé en faveur de la science, de la technologie et de l'innovation) de l'Union africaine, et divers projets européens et mondiaux (Unesco, IAP, etc.), les sessions suivantes ont été organisées autour de six domaines scientifiques prioritaires : énergie, agriculture, santé, environnement, mathématiques et informatique, eau. Enfin, le thème Financement et réseaux de recherche et d'enseignement a fait l'objet d'une séquence particulière.

Contacts

- François Gros, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie, président du COPED – francois.gros@academie-sciences.fr
- Odile Macchi, vice-présidente du COPED – odile.macchi@academie-sciences.fr